

Sylvie Tourangeau

« Miroir, miroir dis-moi... »

Pour Sylvie Tourangeau, créer c'est transmettre des émotions. Aussi s'attarde-t-elle à l'essence même qui habite chaque être. Sous des apparences assez réservées, on la sent vibrer non seulement pour son art, mais aussi pour tout ce qui l'entoure, pour tout ce qui vit. À l'instar de ses créatures, dont elle ne peut dire pourquoi l'une sourit alors que l'autre est triste, elle manifeste cette ambivalence : d'une nature intérieure et méditative, elle se réalise pourtant dans l'action; très à l'aise dans sa solitude, elle apprécie la compagnie.

Ma curiosité m'amenant à l'interroger sur la composition de ses images, l'artiste me raconte la naissance d'une toile: « Quand je commence un tableau, que ce soit les natures mortes ou les visages, je ne sais pas toujours où mon pinceau me conduira. Je me laisse guider par mon instinct, donnant libre cours à ma fantaisie. Pour les figures humaines, par contre, cela demande plus de recherche: il faut faire une esquisse, il faut étudier la pose. » Elle ajoute : « On est parfois en état de grâce et on fait une toile en quelques heures, c'est alors une incroyable récompense. » Elle m'explique cependant qu'en temps ordinaire, le processus est beaucoup plus long et plus exigeant.

Je comprends donc qu'habituellement, Sylvie Tourangeau consacre avec assiduité de nombreuses heures à son métier et qu'elle ne signe un tableau qu'une fois entièrement satisfaite. Elle m'énonce sa devise : « Travail, travail, puis travail. » Dans sa poursuite de l'excellence, elle a appris à faire preuve d'humilité et à ne rien tenir pour acquis. Mais elle précise cependant avec assurance que si le résultat final d'une toile lui convient, elle la soumet telle quelle, sachant qu'elle ne plaira peut-être pas à tout le monde. Elle souhaiterait bien

cependant, tout en restant elle-même, faire la conquête du plus large public possible.

Chez Sylvie Tourangeau, cette confiance n'est pas née spontanément; elle s'est établie petit à petit. Âge et formation furent ses deux alliés. Elle a toujours été attirée par le dessin, mais c'est vers 40 ans qu'elle a fait ses débuts professionnels. Elle a vite fait de rattraper le temps perdu... Auparavant, elle a pris soin de se consacrer tout entière à ses apprentissages : ateliers de dessin, travail des couleurs, ateliers créatifs et modèle vivant l'aidèrent à forger son propre style, à aiguïser son sens de l'observation et à se convaincre de la valeur de son talent.

Il y a quelques années, ayant fait ses classes et se sentant suffisamment préparée, Sylvie Tourangeau commença donc à peindre à temps plein. Dès lors, jamais à court d'idées et d'imagination, elle n'a aucune difficulté à inventer ses propres scènes. Depuis, son style et la force de sa peinture ne cessent d'attirer l'attention du public et des collectionneurs, même Américains. Ce qui n'est pas surprenant puisqu'elle se démarque à plusieurs égards. En particulier, elle a sa façon bien à elle de texturer ses toiles. Une pâte acrylique est posée à l'aide d'une grande spatule et sert de fond à l'image. Autre singularité, elle utilise les trois couleurs primaires pour composer toutes les autres. Elle ajoute parfois des collages qui s'intègrent au tableau en guise de texture, ou qui lui servent de bordure.

Besoin de s'exprimer, besoin de traduire des sentiments, Sylvie Tourangeau désire s'attarder un peu plus aux personnages qu'elle habille souvent d'un collant pour bien montrer les formes et la gestuelle du corps. D'ailleurs, afin de mieux prêter vie à ses représentations, elle suit toujours des ateliers de modèle vivant. Dans cet univers, la rigueur est de mise et le personnage est porteur d'émotion. On évolue alors dans un monde tout empreint d'intériorité.

Mais, signe de sa dualité, c'est dans la nature morte que l'artiste laisse le plus éclater sa spontanéité. On y retrouve originalité, fraîcheur et explosion de couleur. Elle n'hésite pas à s'engager sur la voie de la recherche et de l'expérimentation, voie où elle peut s'exprimer en toute liberté. Dans ce monde de fantaisie, le geste devient porteur d'émotion. L'art devient ludique.

Notre conversation nous amène à échanger sur les maîtres qui ont une certaine influence sur elle. Parmi ses préférés, Picasso, dont elle parle abondamment. Elle admire aussi les expressionnistes tels Rouault et Kokoschka pour leur audace, et s'enthousiasme pour Klimt, ce représentant de l'Art Nouveau, pour ses portraits surprenants et sensuels.

À l'aise dès le premier contact, j'ai passé deux heures inoubliables avec une artiste qui, sous des allures simples, dévoile peu à peu une personnalité aux subtilités complexes. Une femme qui prend son art tellement au sérieux qu'elle ne saurait s'en passer. Une femme qui, lorsqu'elle vous entretient de peinture, parle bien sûr d'effort et de persévérance, mais surtout de plaisir : plaisir de créer, plaisir de partager, plaisir de sonder les cœurs...

Aussi, à la première occasion, non sans avoir dévoré – du regard, bien sûr! – une coupe de fruits, plongez les yeux dans ceux des acteurs que Sylvie

Tourangeau met en scène, ces grands yeux parfois tristes ou moqueurs, tantôt froids ou coquins; vous ressentirez bien pourquoi elle veut que chacun de ses personnages soit un miroir. Comment s'empêcher alors de faire un peu d'introspection et d'aller explorer son âme ? **I**

Michel Beauchamp

SYLVIE TOURANGEAU

“Mirror Mirror on the Wall”

F

or Sylvie Tourangeau the essence of creation is to reveal emotion and the lingering essence that is unique to each being. This essence is often concealed but it can be sensed in art and everything that lives. It is an unknown quantity that guides her, one without explanations. It doesn't allow her to say why some of her subjects smile and some of them are unhappy. Tourangeau manifests this same sense of ambivalence. Profoundly meditative she finds herself through the act of creation, comfortable with solitude, she appreciates company.

Curiosity led me to ask Tourangeau about the genesis of her work. "When I start work on a painting, whether it be a still life or a portrait I don't always know where my brush will take me. I allow my instincts to guide me, giving my imagination free rein. Human subjects require more work. They start with a drawing, and the pose has to be studied. Sometimes you can be in a state of artistic grace and complete a painting in a couple of hours and that is an incredible reward." Tourangeau said that most of her work takes much more time and is much more demanding.

Tourangeau usually spends a lot of time on her work and doesn't sign off on her art until she is completely satisfied. She told me that her motto is "Work work and more work." In her pursuit of excellence she takes nothing for granted. If a work does satisfy her, she also knows that it won't please everyone. Given that, she still wants to please as large an audience as possible with her work.

This sense of confidence wasn't born overnight. She gained it little by little. Maturity and training have been her two allies. She has always been attracted to drawing but she didn't make her professional debut until she was forty. Tourangeau quickly made up for lost time. Before that she had dedicated herself to a strict apprenticeship made up of drawing workshops; colour studies, creative workshops and live models, all of which helped her forge her own style, sharpened her sense of observation and convinced her of the value of her own talents.

When Tourangeau felt herself sufficiently prepared she devoted herself fulltime to painting. Never short of imagination or ideas she has never suffered from a lack of subjects. Since she started working full time her painting has attracted the attention of the public and collectors. Her work has been successful in America. It is notable in many

ways. In particular for the way she adds texture to her work. She uses a thick coat of acrylic as an undercoat. Another distinguishing trademark is that she uses the three primary colours to make up the rest of her palette. Sometimes she adds collages to her work which are integrated into her painting under the guise of texture or which serve as a border.

Needing to express herself and to convey emotion Tourangeau tries to capture the lingering essence of her subjects and their gestures. At other times, in order to help

her better represent life in her work she takes live model classes. In this universe, discipline is a given and the subject provides the emotion. Her work evolves within the constraints of interior space.

If her portraits are disciplined her still lifes burst with spontaneity. They have a fresh originality and an explosion of colour. She doesn't hesitate to mix subject research and experimentation, a melange where she works in freedom. In this fantasy world, motion provides emotion. Art becomes playful.

As for influences, she talks a lot about Picasso. She also admires expressionists like Rouault and Kokoschka for their audacity. Tourangeau is enthusiastic when it comes to Klimt and his surprising and sensual portraits. She takes her work seri-

ously. Her personality is subtly complex. When she talks about her art she talks about hard work and discipline and pleasure. The pleasure of creating, the pleasure of touching hearts and the pleasure of sharing. When you look at Tourangeau's portraits you dive into the quality of their eyes. Eyes that can be sad or mocking, eyes that can be cold or coquettish. You come away with the impression that she wants each of her subjects to be a mirror. How else can you explore the depths of the human soul? **I**

Michel Beauchamp